

théâtre **garonne**
scène européenne

12 > 15 AVRIL

théâtre

LETTRES DE NON- MOTIVATION

Julien Prévieux

Vincent Thomasset

DOSSIER DE PRESSE

g



12 au 15 avril

ma 12 20 : 00

me 13 20 : 00

je 14 20 : 00

ve 15 20:30

Lettres de non - motivation

durée xxxxx

tarifs de 9€ à 24 €

réservations 05 62 48 54 77

www.theatregaronne.com

Conception, mise en scène **Vincent Thomasset**Texte **Julien Prévieux**Interprétation **David Arribe, Johann Cuny, Michèle****Gurtner, François Lewyllie, Anne Steffens**Assistante mise en scène **Brune Bleicher**Scénographie en collaboration avec **Ilanit Illouz**Lumière **Annie Leuridan**Création sonore **Pierre Boscheron**Musiques **Pierre Boscheron, Vincent Thomasset**Costumes en collaboration avec **Rachel Garcia**Régie générale **Vincent Loubière**Production **Laars & Co**Production déléguée **Latitudes Prod.**Coproduction **le phénix** scène nationale Valenciennes,**Festival d'Automne à Paris, Théâtre de la****Bastille** - Paris, **La Bâtie** - Festival de Genève,**Théâtre Garonne** - scène européenne - Toulouse,**la Passerelle** Scène Nationale de Saint-Brieuc,**Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Le****GRAND SUD** Lille, avec la participation artistique du**Jeune Théâtre National.** Ce spectacle a été répété

au Théâtre de la Bastille et a bénéficié de son soutien

technique.

Artiste plasticien, infiltré dans les mondes du management et de l'économie, lauréat du Prix Marcel Duchamp 2014, Julien Prévieux a répondu pendant plusieurs années à des offres d'emploi parues dans la presse par la négative, détaillant les raisons de son refus. L'humour de ses lettres de non-motivation est ravageur et le travail effectué sur le langage, étourdissant. Chacun peut reconnaître la gamme des rapports de force implicites – de l'humiliation à la revanche – qu'elles révèlent, la violence sociale mise à nue ; mais aussi s'identifier à l'artiste qui répond effrontément.

Jouer, c'est déjouer les attentes, ruser, voire imposer ses propres règles du jeu. Vincent Thomasset, complice de Prévieux, est un virtuose des registres de l'oralité et des manipulations ludiques rigoureusement orchestrées. Auteur de pièces qui embrouillent réel et fiction, il choisit pour la première fois un texte dont il n'est pas l'auteur : «*Si les lettres de non-motivation n'ont pas été écrites pour la scène, elles portent en elles tout ce qui fait théâtre*».

Les acteurs de tempérament qu'il a réuni pour interpréter un montage de ces lettres, forment une galerie de personnages aux registres si variés et irrésistibles que le résultat dépasse la critique sociale pour devenir un ovni de pur plaisir théâtral.

Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, de la DRAC Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication
Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS, du Centre Culturel Suisse-Paris.

Remerciements Stéphanie Airaud, Patrice Blais-Barré, Marguerite Bordat, Philippe Busseneau, Frédéric Chartiot, Vincent Drouot, Julie Dutoit, Sophie Dutoit, Vincent Gadras, Marion Guilmot, Anaïs Heureau, Lise Leclerc, Anne Lemoine, Stéphane Luchetti, Caroline Marcihac, Anne-Cécile Neurisse, Procédés Chénel, Nadège Sellier, Sylvie Tranchant, Jean-Philippe Valour.

Remerciements particuliers à l'ensemble des personnes qui ont postulé aux auditions.

Contact presse :

Bénédicte Namont

b.namont@theatregaronne.com

+33 (0)5 62 48 56 52

Ida Jakobs

i.jakobs@theatregaronne.com

+33 (0)6 79 72 12 48

Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur

www.theatregaronne.com

tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77

administration : + 33 (0)5 62 48 56 56

fax : + 33 (0)5 62 48 56 50

contact@theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction Régionale des Affaires Culturelles
Midi-Pyrénées, La Ville de Toulouse,
Le Conseil Départemental de la Haute-Garonne,
Le Conseil Régional Midi-Pyrénées.

Le théâtre Garonne bénéficie du concours de l'ONDA

(Office National de Diffusion Artistique) pour la diffusion de certains spectacles et reçoit le soutien de La Caisse d'Épargne Midi-Pyrénées, Tisséo, la Librairie Ombres Blanches, Anne&Valentin, Cofely Inéo, Reprint



Le 25/03/04,
Objet : candidature techniciens électroniciens de maintenance

Monsieur,

Je viens d'apprendre que votre entreprise proposait des postes de techniciens de maintenance. J'ai toujours aimé les jeux d'astuces, la résolution des rébus et les tests de logique. Pendant mes trois jours à l'armée, j'ai adoré chercher les nombres complétant les suites. Ainsi le nombre 20 complète la série 0, 5, 10, 15. Par ailleurs le nombre palindrome 101 complète la série 2, 3, 5, 7, 11, 13, 17, 19, 23, 29, 31, 37, 41, 43, 47, 53, 59, 61, 67, 71, 73, 79, 83, 89, 97. Il fallait reconnaître les 25 premiers nombres premiers. Votre annonce m'a plu car il fallait découvrir quelle était cette mystérieuse grande entreprise de transport public de la région parisienne et je crois avoir découvert la RATP. La photographie m'a grandement aidé et ma bonne connaissance des circuits logiques m'a permis d'associer les termes transports et métropolitain, même si l'image, nous montrant des rames en plein air, a pu en troubler certains. Ceci étant dit, je me vois dans l'obligation de refuser votre offre. En effet, une entreprise qui ne donne pas son nom dans une petite annonce et qui joue avec ses futurs employés ne me semble pas être très fiable. Comment peut-elle mettre en valeur ses futurs collaborateurs si elle n'ose pas elle-même se mettre en avant ?

Dans l'attente d'une réponse de votre part, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Julien Prévieux

Monsieur,

J'ai bien reçu votre courrier du 25mars 2004 et je prends note de votre non candidature.

Veillez agréer, Monsieur, mes sincères salutations.

Le Responsable Ressources Humaines


Un protocole simple



Au départ, un protocole simple, Julien Prévieux, artiste plasticien, répond à des offres d'emploi par la négative. En jouant avec ce qui l'entoure, il met à jour les rapports de force, les mécanismes à l'œuvre entre celui qui cherche du travail et ceux qui en offrent. Chaque individu ayant été, à un moment donné, confronté au processus de recherche d'emploi, le pouvoir cathartique de ces lettres opère immédiatement : le lecteur peut à la fois se projeter dans les différents personnages et postures qu'elles contiennent, mais également s'identifier à l'artiste en train d'écrire ces lettres de non-motivation.

Si le projet de Julien Prévieux touche un large public, c'est notamment grâce à un formidable travail sur le langage : qu'il tende vers une hyper-écriture ou des oralités aux textures diverses, ces motifs littéraires hétérogènes constituent un véritable terrain de jeux qui devront trouver différents types de résolution sur le plateau. Nous étudierons les mécanismes à l'œuvre lors d'une lecture, comment ils peuvent être modifiés en fonction de leur nature (roman, discours, poésie, article théorique, etc.) et selon le contexte (lire pour soi, raconter une histoire, lire en

public, etc.). Nous observerons quand et comment il est possible d'incarner ces lettres ou, au contraire, de les faire entendre.

Si les *Lettres de non motivation* n'ont pas été écrites pour la scène, elles portent en elles, tout ce qui fait théâtre. Cela tient à la fois à la nature du processus mis en place - déjouer les rapports de force inhérents au monde du travail en endossant différents rôles - à la diversité des écritures, à la multiplicité des langages, au foisonnement des personnages, aux enjeux aussi bien en termes de mise en scène que d'interprétation.

Même si les textes sont faciles d'accès, ce projet ne pardonne pas les erreurs, le théâtre outrancier, ou encore, l'approximation. Il nécessite une grande rigueur, une qualité d'interprétation irréprochable et une mise en scène précise.

Aussi, j'ai mis en place des auditions afin de constituer l'équipe de création. L'annonce a aussi bien été diffusée sur les réseaux sociaux, dans les médias, à

Pôle Emploi, ou encore au Jeune Théâtre National afin de rencontrer des personnes aux parcours divers. Ces auditions ont permis de constituer une distribution singulière, de rencontrer des interprètes qui ont tous en commun d'avoir su garder intacte cette capacité qu'ont les enfants à jouer avec tout ce qui les entoure.

Un des enjeux majeur du travail consiste à garder cette qualité tout en déployant une mise en scène précise. Le public assistera à un travail en train de se faire, verra le spectacle se déployer sous ses yeux, un moment de partage exigeant et généreux.

Vincent Thomasset

Patrick Sourd, *Les Inrocks*, 23/09/15

un mal, des mots

portrait

Ex-performeur chez Pascal Rambert, **Vincent Thomasset** passe de la mise en scène de ses propres textes à ceux de Julien Prévieux dans *Lettres de non-motivation*.

Avec son humour pince-sans-rire et son débit de mitraillette, Vincent Thomasset a toujours eu le désir de saisir une réalité s'avérant trop complexe pour être contenue dans le langage. Un artiste qui négocie sans cesse avec le récit pour brouiller les cartes de sa biographie et témoigner d'une dimension fictionnelle en se créant des avatars puisés dans son univers personnel.

Celui qui, de *Paradis* à *After/Before*, fut acteur et performeur dans les spectacles de Pascal Rambert de 2002 à 2007, a passé son enfance dans la Drôme du côté de Valence, où il a suivi des études de lettres et pratiqué durant douze ans l'équitation. Rien ne va plus quand il quitte le giron familial pour une prépa littéraire à Grenoble. *"J'ai alors très vite eu le sentiment que les mots étaient à double tranchant et que, la plupart du temps, ils se retournaient contre moi."*

Virant au cauchemar, la situation devient intenable quand elle provoque chez lui une grosse dépression qu'il n'arrive à surmonter qu'en décidant de poser ces mots si dangereux sur le plateau, pour être enfin capable de se les réapproprier en leur donnant chair plutôt que de s'attacher à leur sens. S'en suivent des propositions minimales qu'il désigne comme des *"topographies des forces en présence"* où il utilise un logiciel de reconnaissance vocale pour donner

à entendre ses textes. Une série de performances où Vincent Thomasset se confronte à la radicalité en ne jurant que par la forme des "one shot" qu'il présente dans des lieux aussi improbables qu'un parking ou la cour de l'hôtel Ritz.

Avec *Lettres de non-motivation*, Vincent Thomasset s'attaque à un genre nouveau pour lui, celui de s'emparer des textes écrits par un autre... Ces "lettres" sont l'œuvre de Julien Prévieux (lauréat du prix Marcel Duchamp 2014) qui décide de mettre de l'huile sur le feu en regard du statut de suspicion dans lequel on cantonne les chômeurs. La démultiplication de l'expression d'une non-motivation très détaillée à ne pas répondre à une offre d'emploi produit forcément le rire, un appel d'air salutaire en ces temps où baisser la tête et avoir le nez sur le guidon semble être tout ce qu'il nous est offert d'expérimenter.

Une manière pleine d'humour pour Vincent Thomasset de rendre compte en public des tribulations d'un jeune homme qui, finalement, n'envisage pas d'autre voie que celle, pas forcément improductive en termes de PIB, d'être un artiste.

Patrick Sourd

Lettres de non-motivation de Julien Prévieux, conception et mise en scène Vincent Thomasset, les 6 et 7 octobre à 21 h à la Friche la Belle de mai

AYANT QUITTÉ POUR UN TEMPS LE THÉÂTRE PARCE QU'ON VOULAIT « ME PARLER DES CHOSES », MON ÉCRITURE A POUR OBJECTIF PRINCIPAL, DANS UN PREMIER TEMPS, D'ARRIVER À « PARLER DES CHOSES SANS EN PARLER ».

Tout a commencé le jour où, enfant, je décide de prendre un livre « interdit » dans la bibliothèque de mes parents. Une scène décrit la construction de la gare du camp d'extermination de Treblinka. Afin de rationaliser les flux, rassurer les déportés à l'arrivée des convois, l'architecte avait mis en place un décor avec, notamment, de vraies fleurs et une fausse horloge. Un orchestre accueillait les « voyageurs » qui pensaient aller en pays neutre. De l'usage de la fiction.

Ayant beaucoup lu d'histoires depuis le plus jeune âge, ce récit a créé un véritable schisme, un ébranlement de mes repères. Avec le recul, se retrouvent dans mon travail les notions de l'individu et de son rapport au collectif, la notion de réel toujours en frottement avec la notion de fiction, et, enfin, ce que l'on pourrait nommer, si c'était un nom commun, l'« inimaginable » : ce qui dépasse l'entendement, échappe à toute compréhension.

Au final, la notion d'histoire est centrale, à savoir :

> Mon histoire : ce que j'ai pu traverser jusqu'ici, à la fois mentalement et physiquement (le sport équestre notamment).

> L'Histoire : le contexte dans lequel s'inscrit un individu (politique, social, économique, etc.) et plus spécifiquement les moments où mon histoire a pu croiser la grande Histoire.

> Les histoires, ou la fiction : celles que l'on peut raconter aux enfants mais pas seulement.

Plus tard, après une première année d'études littéraires, en découvrant le théâtre par accident, j'ai l'impression de me retrouver « du bon côté des mots ». Après plusieurs années de petits boulots, je travaille en tant qu'interprète au théâtre avec Pascal Rambert (2003-2007). Petit à petit, je vais voir de plus en plus de pièces appartenant aux champs chorégraphiques et plastiques. Au théâtre, la plupart de temps, on veut me « parler des choses » (la guerre, l'amour, la mort, l'économie, etc.) et ça m'ennuie. Aussi, j'intègre la formation E.xe.r.c.e, au Centre Chorégraphique National de Montpellier, en 2007, et commence à y développer mon travail. Dès le départ je choisis de m'extraire des contraintes financières inhérentes à la création de formes reproductibles (spectacles) en proposant des formes non reproductibles (performances) sous le titre générique de *Topographie des forces en présence* : ou comment proposer un objet tenant compte à la fois des expérimentations passées, mais également des contraintes inhérentes aux cadres dans lesquels elles s'inscrivent (lieu, budget, temps de travail, etc.). Ces propositions, créées dans l'urgence, s'appuient, la plupart du temps, sur un texte écrit pour l'occasion.

Ayant quitté pour un temps le théâtre parce qu'on voulait « me parler des choses », mon écriture a pour objectif principal, dans un premier temps, d'arriver à « parler des choses sans en parler ». Si le corps ne se retrouve jamais au centre du travail, il en fait toujours partie, au même titre que le travail sur le langage. Au fur et à mesure apparaissent des façons de procéder qui pourraient toutes avoir comme point commun d'arriver à générer des « formes par accident » : ou comment arriver à créer des objets sans technique préalable et sans présumer de leurs formes finales. Cette dynamique de travail engendre des propositions aussi bien textuelles que plastiques ou chorégraphiques : *Plugs*, *No Camera*, *Double Cadre*, *Laars & Co*, *I Don't Know*.

Dans un second temps, comme une prolongation de ces quatre années de recherches et performances, je mets en place d'une série de spectacles intitulée *Serendipity* : ou comment arriver à un endroit en prenant une direction découverte en voulant aller à un autre endroit. Un éco système, une dimension parallèle, ou encore, un autre rapport au temps : de l'usage de la fiction sur le long terme.

Travailler par étapes successives pour au final créer un objet aux dimensions hors-normes, pouvoir rejouer, a posteriori, l'ensemble des épisodes, témoin d'un processus de création en constante mutation. Laisser aux aléas du temps et des événements à venir, la possibilité d'influer sur l'objet, avec le recul, rendre compte du temps qui passe.



VINCENT THOMASSET

CIE LAARS & CO

2014

Médail Décor

Atelier de Paris

2013

Bodies in the Cellar

Ménagerie de Verre, Paris

Festival Actoral, Marseille

2012

Les Protragonistes

Festival Artdanbé, Vanves

Plateau FRAC Île de France, Paris

2011

Sus à la Bibliothèque !

Festival Artdanbé, Vanves

Après des études littéraires à Grenoble, Vincent Thomasset cumule plusieurs petits boulots puis travaille en tant qu'interprète avec différents metteurs en scène dont Pascal Rambert. En 2007, il intègre la formation Ex.e.r.ce (Centre Chorégraphique National de Montpellier). Il écrit un texte qu'il réutilise, à différentes reprises, dans son travail : *Topographie des Forces en Présence*. Travaillant essentiellement in situ (RER, cage d'escaliers, parkings, parcs, cour de musée, etc.) dans une économie de moyens permettant d'échapper aux contraintes économiques, il accumule différents matériaux à la fois littéraires, chorégraphiques et plastiques, lors de performances en public. Aujourd'hui, il produit des formes reproductibles en créant notamment une série de spectacles intitulée *Serendipity* - ou comment arriver à un endroit en découvrant une direction prise en voulant aller à un autre endroit - dont les deux premiers épisodes (*Sus à la bibliothèque !* et *Les Protragonistes*) ont été créés dans le cadre du festival Artdanbé au Théâtre de Vanves - scène conventionnée pour la danse. En 2013, création de *Bodies in the Cellar*, puis *Médail Décor* en 2014, troisième épisode de la série.

Que veut dire cette image ?

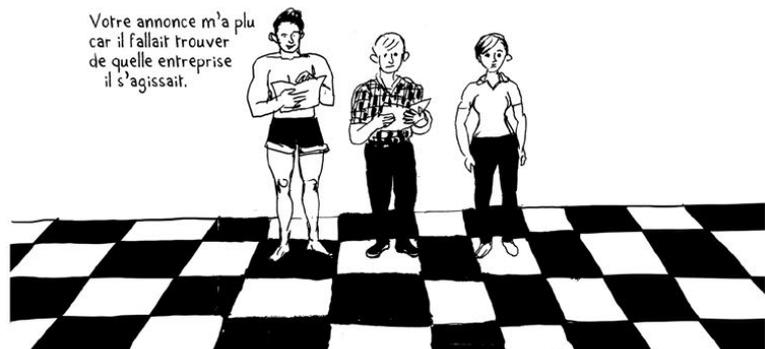
TELECOMMERCIAUX H/F



Le directeur vient d'organiser un concours de sprint ?

Le premier se moque du second parce qu'il est chômeur ?

Votre annonce m'a plu car il fallait trouver de quelle entreprise il s'agissait.



JULIEN PRÉVIEUX

PLASTICIEN

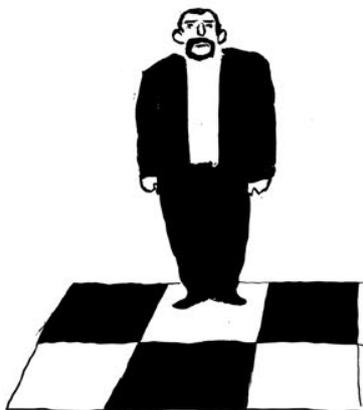
Il publie les *Lettres de non-motivations* aux Editions Zones-La Découverte en 2007. Il réalise un certain nombre d'expositions personnelles présentées, entre autres, au Frac Basse-Normandie, à la galerie Edouard Manet, au château des Adhémar, ou encore à la synagogue de Delme. En 2015, il est invité à la Biennale de Thessalonique et à la Biennale de Lyon, ses performances sont présentées au Centre Pompidou-Malaga et au Palais de Tokyo. Il prépare une exposition monographique au Centre Pompidou à Paris. Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2014, il est représenté par la galerie Jousse Entreprise.

En savoir plus : www.previeux.net / www.jousse-entreprise.com / www.editions-zones.fr

Lettres de non-motivation



LA VILLE DE VAUCRESSON
RECRUTE :
un agent administratif.



Technicien de fabrication h/f

Illustrations : François Olislaeger.
Commande du Festival d'Automne à Paris 2015.

théâtre **garonne**
scène européenne

1, av du Château d'eau
31300 Toulouse - France

Contact presse

Bénédicte Namont / Ida Jakobs
b.namont@theatregaronne.com
i.jakobs@theatregaronne.com
+33 (0)5 62 48 56 52